

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal).

MONTREAL

J.-C. LaRoche, Directeur.

(Canada).

19me ANNÉE.

JUIN 1907.

No 6.

A PROPOS DE LA VITESSE DES CLAVIGRAPHISTES.

Le courrier de France nous apportait dernièrement le compte rendu du concours organisé par M. A. Navarre pour le championnat clavigraphique français. Ce concours, comme les lecteurs du *Sténographe Canadien* le savent, a eu lieu le 27 janvier dernier, donnant le résultat suivant : M. Emile Dudet, sur le Remington, a écrit durant quatre heures consécutives, 13 352 mots nets ; M. Ed. Lezris (Remington), 13,456 ; Mlle Jeanne Giron (Remington), 13,275 ; M. André Amédé (Remington), 13,200 ; M. C. Vergne (Monarch), 12,815 ; Mlle E. Vallos (Idéal), 12,986. Ce qui donne à peu près une moyenne de 55 mots à la minute.

M. Paul Hugodot analysant ce concours dans l'*Etoile sténographique de France* et partant de cette base particulière, dit :

Cette base aura pour conséquence de couper les ailes aux nouvelles fantaisies qui, périodiquement, nous arrivent de l'étranger, nous annonçant que des vitesses dactylographiques prodigieuses, 110 mots à la minute et même davantage, ont été atteintes par M. X*** ou Mlle Y***.

N'en déplaise à M. Hugodot, la vitesse de 110 mots à la minute n'est pas extraordinaire, dans certains cas, car ici, comme en d'autres matières, il faut savoir distinguer. En effet, si un clavigraphiste apprend une phrase par cœur, s'il s'applique durant six mois, un an, à écrire cette phrase avec toute la rapidité possible, il est évident qu'il peut parvenir à écrire 110, 120 et même 150 mots à la minute. Ce que j'en dis n'est pas de l'imagination, car à mes côtés travaille un clavigraphiste anglais, M. J.-J. Lomax, qui a écrit sous mes yeux, à raison de 160 mots à la minute, la phrase anglaise suivante : " Now is the time for all good men to come to the aid of the party ".

Cette moyenne de 160 mots à la minute a été atteinte par M. Lomax en écrivant cette phrase durant cinq minutes consécutives. Maintenant, on a constaté qu'en écrivant la même phrase durant une heure, la moyenne est montée à 170 mots à la minute, démontrant ainsi que la vitesse est encore en raison directe de l'entraînement des nerfs.

Maintenant, laissons ces grandes vitesses acquises sous des conditions spéciales, et voyons quelle vitesse a été atteinte lors du dernier grand concours international, qui a eu lieu à Montréal, le 11 décembre dernier, à la *Royal Scots Armory*.

À ce concours, auquel prirent part des

Américains et des Canadiens anglais et français, on a dicté pendant une demi-heure un sujet inconnu aux concurrents, savoir, le discours d'un député au Parlement canadien. D'après les règles de ce concours, chaque faute d'écriture comptait et faisait perdre un mot sur le total des mots bien écrits. M. John-J. Lomax, sténographe à la Cour de Police, à Montréal, a gagné le premier prix et battu le record précédent, ayant écrit pendant une demi-heure 2,881 mots, donnant une moyenne de 96.3 à la minute ; maintenant, les juges ont déduit de ce total 120 mots entachés d'erreurs clavigraphiques, réduisant ainsi le nombre de mots à 2,271, et la moyenne à 92.5 à la minute.

En toute justice, je dois dire ici que la machine dont se sert M. Lomax est un Remington, mais je confesse aussi, d'accord en cela avec M. Hugodot, que la machine n'est pour rien dans la vitesse acquise. Si M. Lomax avait pratiqué toute sa vie sur une machine L.-C. Smith, ou autre du même genre, il n'y a aucun doute que sa vitesse, ou sa moyenne, serait la même. Ce qui est vrai des courses vélocipédiques, l'est aussi des " courses " clavigraphiques, la victoire est remportée non par une " marque ", mais par le nerf du coureur.

Autre chose : nous, Français, nous pouvons en prendre notre parti, jamais nous n'arriverons à concourir avantageusement avec les clavigraphistes anglais ou américains, et cela pour deux raisons que je considère péremptoires :

1^o Le français est plus long à écrire que l'anglais, c'est-à-dire que les mots du français, règle générale, contiennent plus de lettres que les mots de l'anglais ; de là, plus de doigts que l'anglais pour le même nombre de mots français, conséquemment, moins de rapidité dans l'écriture de la langue française.

2^o Les machines à écrire — clavigraphes — étant d'invention américaine, elles ont été adaptées et conformées des l'origine, après de longues études, à l'écriture de la langue anglaise. On a jeté, sur le clavier de la machine, les lettres de l'alphabet en une disposition telle, qu'en écrivant l'anglais, les lettres placées sous la main droite alternent presque toujours avec celles placées sous la main gauche, dans la grande majorité des mots ; on comprend que ceci donne une bien plus grande facilité de manipulation et, comme conséquence, une plus grande rapidité d'écriture.

Je sais bien qu'on a prétendu avoir